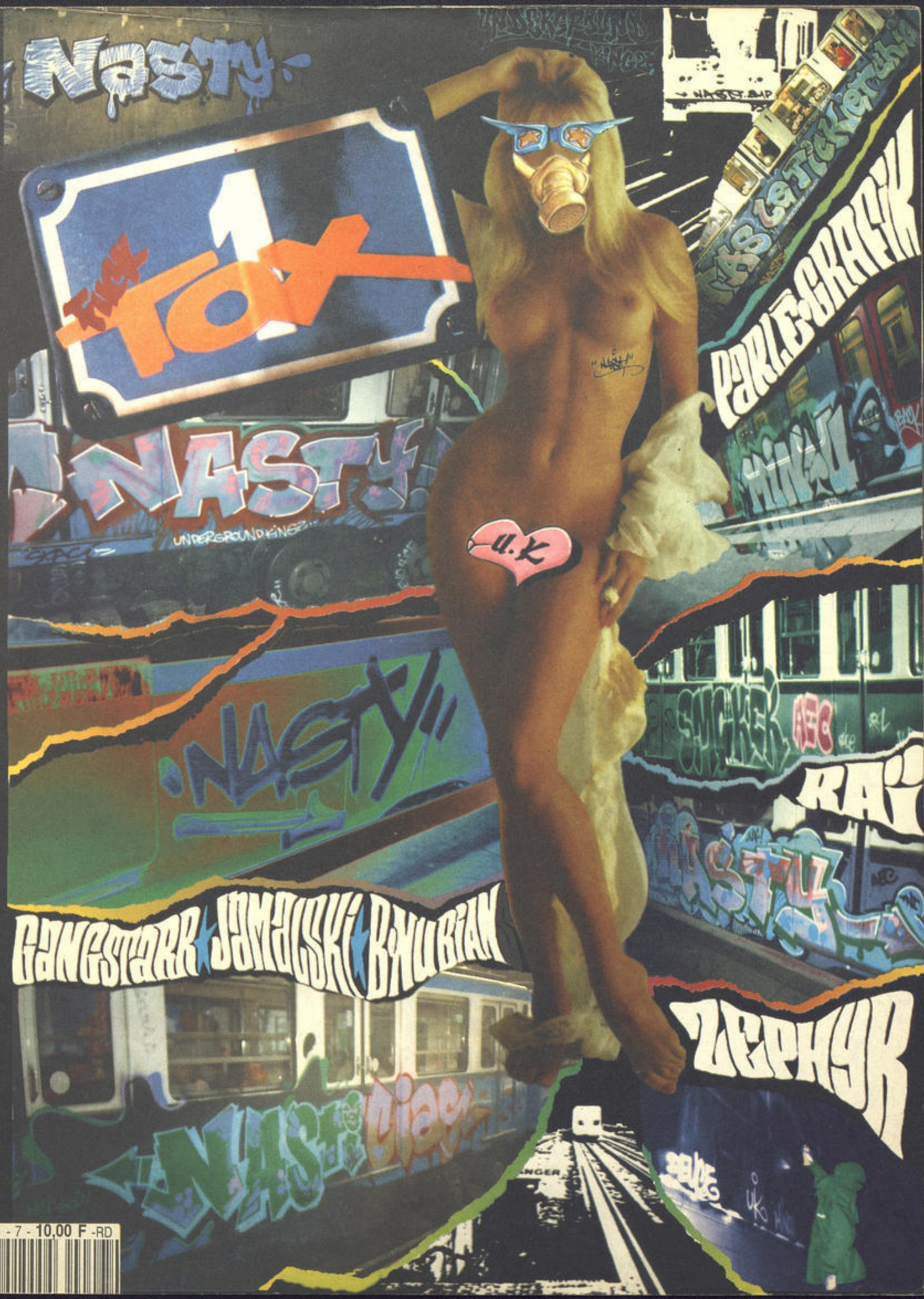


Bimestriel 10 FF N° 7 Janvier - Février 1993 1 Tox : Le journal des cultures de la rue

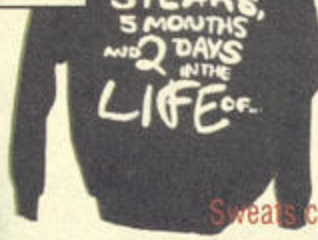
L1818 - 7 - 10,00 F - RD



Prix : 240 Frs



Prix : 290 Frs

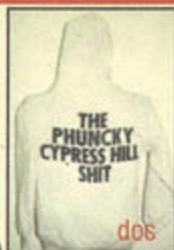


Prix : 290 Frs



Sweats capuche taille unique

Prix : 290 Frs



dos



Prix : 210 Fr



Capquette Cuir Fila

Prix : 520 Frs



Taille : 39 à 45 - Couleur Noir

SOLDES
de 40% à 50%
sur tout le magasin

• **SCHOTTY** •
MAGASIN HIP HOP DE PARIS SUD

LE PLUS GRAND CHOIX DE CHAUSSURES, ACCESSOIRES ET VETEMENTS
98, Av. de Fontainebleau - 94270 LE KREMLIN BICETRE
Tél : 46 72 40 51

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE avec un chèque libellé à l'ordre de
SCHOTTY. Mentionnez votre choix en précisant l'article, sa taille et
sa couleur. Frais de port : 20 Frs - chaussures : 35 Frs.

Prix : 220 Frs



Au Choix - Bob : 150 Frs

Prix : 420 Frs - FILA



Taille : 39 à 45 - Coul. Noir ou Marron

ALIM COLOR

**Aérosols en gros
et en détail**

Distribue les marques Sparvar et Krylon
et Spray-color. Toutes les couleurs et les
diffuseurs sont disponibles à la boutique
ou par correspondance sur simple
demande écrite. Tous les modes de
paiement sont acceptés y compris les
bons administratifs.

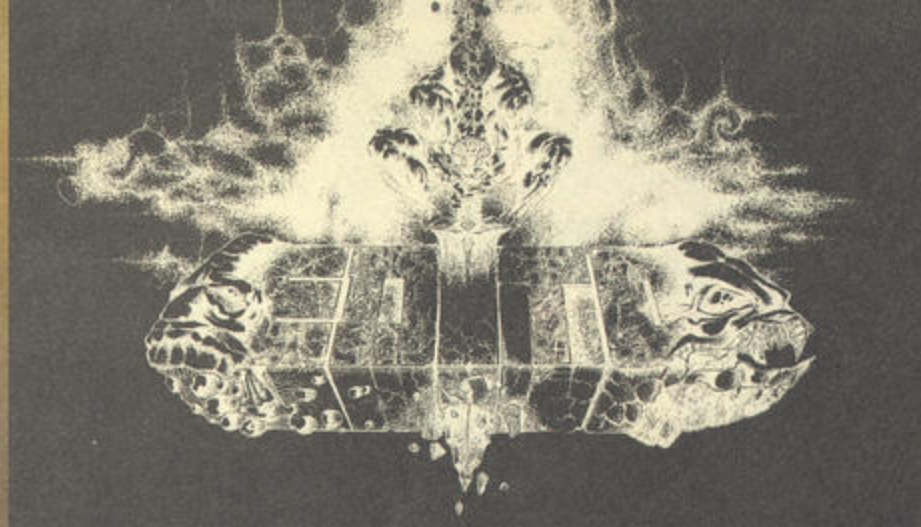
• 8, rue de Bagnole 75020 Paris
Métro : Alexandre Dumas
Tél : 44 93 99 27
Fax : 44 93 95 18

SOM

On s'é
abande
mais a
bientôt
refaire
Somal
civile,
pellicu
qui n'o
dent à
les zon
ponsab
Tiers r
Avec t
se reg
vraime
"Atten
débarc
sages p
Mais l'
mome
accroch
capabl
PPDA
Cerné
somali
été dor
Bon ap
H.SMI

calque
crassi

Rédaction : B.P.
Asnières • Associ
bd de la Marne,
PARITAIRE 73
Jiwee, Pitbull Po
Nasty • Rédactio
Spiral, Circé •
Remerciements à
n'avons pas le no



SOMALIE, NOUS VOILA !

On s'était bien marré à observer des colis sans parachute tombant sur les réfugiés kurdes abandonnés cinq mois auparavant. Une petite guerre civile ne pouvait pas faire de mal, mais au bout de deux ans de morts quotidiens sans changements, la Yougoslavie allait bientôt passer après les pronostics du tiercé. Il fallait donc trouver quelque chose pour refaire grimper les prix des spots publicitaires de huit heures moins cinq.

Somalie, nous voilà ! Après deux ans de guerre civile, des milliers de morts et des kilomètres de pellicules larmoyantes, on peut aussi sauver ceux qui n'ont pas de pétrole. Les responsables se décident à lâcher leurs boys et autres marsouins jouer les zorros dans la corne d'Afrique. Les mêmes responsables qui contrôlent la ruine de ces pays du Tiers monde.

Avec tout ça et grâce au miracle de la télévision, on se regarde tous le nombril en s'écriant : "Tu es vraiment trop bon".

"Attention Mesdames, Messieurs, la suite du débarquement des Marines après quelques messages publicitaires..."

Mais l'important est qu'il y ait eu une réaction et le moment était bien choisi. On a pu se gaver et accrocher des chandelles "l'esprit libre". Etre capable de regarder un hypothétique journal de PPDA en direct de Somalie avec bonne

Cernés par les rebelles et les soldats sauveurs, les somaliens ont failli avoir l'appétit coupé. Ça aurait été dommage à l'approche des fêtes.

Bon appétit et joyeux Noël quand même...

H.SMITH.

"La recherche d'un sens unique du vrai est rêve d'ordre et de conformité, c'est-à-dire source de dictature." J.A.. 1993, les "Dés" sont jetés. Des religions, des vérités, des passés... des passions, des femmes, des enfants... des racines, des cultures, des mondes... des langages, des couleurs, des sons... des zirs, des orgasmes, des calqués... des intoxiqués, des informations, des goûts... des remèdes, des raisons, des futurs... des doutes, des mots crassies, des pêches toi... Tous les chemins ne mènent pas qu'à ta Reum. 1993 Nick Ta Mère.

Qu'importe les paroles des répètes-jacko, dans l'action, nous avons juste eu le temps de rigoler de ceux qui parlent trop. Intox ouvre la malle du butin de ce bimestre. Nous voulions pousser le bouchon un peu plus loin. Mission accomplie, même si c'est en 24 pages au lieu de 32, finie la pub pour les "sales dopes fumantes et alcoolisées" depuis le 01/01/93. Publier un dossier rédigé par les maisons de disque n'est pas notre genre et Camel ne sponsorise pas cet édito. Ce numéro nous l'avons donc réalisé comme des chameaux en buvant le minimum d'eau (un peu de Champagne au jour de l'an, bonne année à tous - Merci). Nous vivons par votre lecture d'Intox. Le lectorat stabilisé à 15.000 constitue notre garantie. A chaque numéro, nous apprenons avec vous. Le prochain Intox sortira fin mars-début avril, mais notre survie est plus probable que celle du gouvernement. Intox Posse.



Salut la planète Intox. (...) D'abord, j'ai tagué "Reek" en 90, mais ça ne m'a pas branché. Alors, je cherchais un tag puissant, sans trouver. Un jour avec mon pote "H. F.", on a tabassé un mec dans la poubelle de ma cour. Il m'insultait et sur le mur, le contour d'un graf "Mack" s'était encre dans ma mémoire. Je cherchais, recherchais, mais je retombais toujours sur ce Mack 2. Dans ma tête, je me disais : ça doit être monstrueux tous les "MAC-MAK-MACK" qui doivent exister, alors j'ai décidé d'être le N°2. J'ai cartonné la ligne A, un des premiers à cartonner à l'extérieur par les fenêtres en 1ère classe. Le RER à fond les gamelles ! (...) 2MAC.



Pour Sam et Frank from Tongas.

Je ne veux pas porter de jugement sur 1 Tox, chacun son truc. Je possède quand même tous les N° et pour certains j'en ai chié pour les avoir. Seulement voilà, je ne supporte pas ce putain de courrier de merde de ce branleur d'Armengo. Pourquoi ? Parce que j'aime le mouvement pour ce qu'il apporte dans toute sa vérité et pas dans les faux semblants... Et surtout parce que j'adore les pitt-buls et qu'il fait parti depuis 1 an de ma vie. (...) Les pits, au moins n'iront pas donner aux flics leur graffeur de maître, mais les défendront. Longue vie à tout ce qui touche les cultures de la rue et aux merdes de chien qui la jonchent.
Salut Dominique



KEN

NATYO:

Je vous écris pour vous faire savoir que le graf "Wicked" de la page 15 a été fait par "SHAME". (...) Steve

Merci Steve,

Effectivement dans le speed, nous nous sommes quelques peu gourrés sur l'identité de différents graffs US dans l'échographe du N°6. Voici donc nos corrections: le lettrage Stay High a été fait par Stay High et non par Silo qui a fait le perso. Le Dil est l'œuvre de Poem des USA. Nous avons aussi oublié de signer un lettrage de Cem.

Bordel de merde ça va chier??!! Des récupérateurs comme vous, on en a pas besoin ? Comment peut-on avoir l'impudence de profiter ainsi du mouv', savez vous au moins ce que c'est ? 1Tox est un imposteur et ses lecteurs des fils à papa qui ont trouvé une nouvelle "mode" dans laquelle ils se complaisent et assouvissent leurs fantasmes. (...) Enfin dernière chose : vous vous tournez seuls en ridicule en essayant de "concurrencer" un fanzine comme SCM. Un conseil, reconvertissez vous dans un fanzine comique : vous ferez beaucoup rire. Sincèrement

Wekone

Cher Wek,

Nous nous demandions qui nous sommes. Heureusement, ta lettre nous a éclairé, merci. Alors si tu veux rire un bon coup, desserre un peu tes lacets, ils sont trop serrés man ! Mets toi kool, travaille un peu le Fusberry, et n'oublie pas que nous sommes tes amis. Et si tu continues à faire chier... de toute façon on court plus vite que toi. Athletic's 1tox F.C.

Espoir 13 Aix

Sérieux, votre magazine est Kool ! N'arrêtez pas de cartonner ces fils de pute (RATP. SNCF). D'ailleurs, pratiquement tous les jours, je les encule en posant par ci par là yeah ! Mort aux batards ! TM Kool Hispanik Posse Loco.

Salut Intox,

Je vous suis depuis le début. (...) On se rend compte que l'on est pas seul à avoir envie que ça bouge (...) Si je vous écris, c'est aussi parce que j'ai un petit problème. Dans votre rubrique "Tox 50" vous présentez les dernières nouveautés du mouv'. Manque de bol, j'ai du mal à les trouver dans les bacs à zic. Pourriez vous me recommander des adresses dans les Pyrénées où je pourrais me procurer du bon rap français ou du raggamuffin. Ou bien quelques bons organismes de vente par correspondance pour trouver les derniers trucs français tel que Assassin, Minister Amer, EJM... CarvalheiroManu.

Cher Manu,

Nous ne connaissons pas pour l'instant un grand nombre d'organismes de VPC qui assure la distribution des disques présentés dans le Tox 50 (Faites vous connaître les gars si vous existez). Nous te conseillons déjà de te brancher avec deux magasins qui assurent au niveau des sélections : Ticaret (tel 42 01 65 35) et Blue Moon (Tel 46 34 63 89). Sinon sache que le nouveau Assassin, c'est pour bientôt dans les bacs où il va rejoindre le dernier Ministère Amer L'équipe du Tox 50.

30 OCT 1996

PER 39



ESER

Cette lettre est adressée à tous les bouffons d'intox.

J'avoue, j'ai fait l'erreur d'acheter, le N°6 d'intox mais maintenant je vais me refaire en donnant de l'argent à d'autres fanzines du mouv' et du vrai mouv' (...) J'espère que cela vous apprendra à traiter la Queen Candy comme ça, car elle vous emmerde comme moi. Bien sur cette lettre ne sera pas dans votre page courrier du N° 7 ou 8, parce qu'il n'y a rien à répondre et elle vous fait du tort. Mort au Batards.

Hortzer

Cher Hortzer,

Nous profitons de cet espace pour simplement t'informer que Queen Candy nous a téléphoné pour nous dire que tu ne faisais plus partie du mouv'. Désolé, en espérant que tu auras acheté le journal pour te tenir au courant de cette nouvelle. (chiale pas, Hortzer, c'est une blague) Service courrier.

Dédicace aux CMA d'Aix



ABDIC





ESER

ssée à tous
ox.

d'acheter, le
nant je vais
e l'argent à
uv' et du vrai
cela vous
een Candy
emmerde
tte lettre ne
e courrier du
y a rien à
du tort.

pace pour
ue Queen
pour nous
s partie du
ant que tu
our te tenir
elle. (chiale
'est une
e courrier.

x CMA d'Aix

SURCY



NOT-
WITH-
HIM!



Dave Sim naît en 1956 à Hamilton, Ontario, USA.

Adolescent, il crée son héros Cerebus et un état-cité fictif dans lequel celui-ci évolue. Cerebus, personnage un peu crevard, comme on les aime, à mi-chemin entre Conan et Aldo Maccione.

CEREBUS



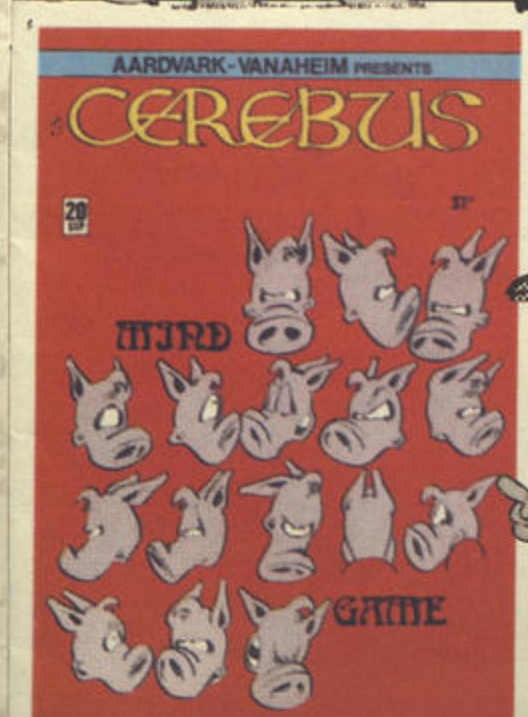
Capable des plus incroyables mimiques, ce petit barbare est le fils d'un dessinateur qui privilégie l'expression faciale.

Réalisé presque exclusivement en noir et blanc, Cerebus ne croise la couleur que sur la couverture de ses comic-books.

Au cas où vous vous demanderiez où les "créateurs" d'Alf, l'E.T. poilu, avaient bien pu s'inspirer, ne cherchez plus, vous avez trouvé.

Ah, oui, Dave Sim pense être la seule personne qui ait envoyé son chat à la SPA en taxi. En tant que membres du Pitbull Posse, on ne pouvait qu'apprécier...

VEAH!
YOLI!



Pour l'heure, Cerebus a élu domicile à la cool librairie des Mondes Mutants :
• 32, rue des Carmes
• 75005 Paris • Tel : 43 29 20 79

\$1.80
EACH VOLUME





1. HONET
2. BARCELONE
3. RCF
4. SLICE
5. SHAD
6. EPSON
7. A. CHARLES (N.Y.)
8. JUG
9. BEZER * (* Hollande)
10. PENIS, BEZER, BYZ *
11. EOR 5 (Belgique)
12. SECRET, POPAY, KNOW, ACTYV





PHOTOS :
YANN © KGB,
F. ERS,
OLIVIER,
NOW SKOOL,
MING. Et merci aux
autres...



Z Intox : Pourquoi as-tu arrêté le graffiti ?

Zephyr : Mes priorités avaient changé. Durant les années où j'en faisais, j'étais complètement obsédé par ça. En même temps, à N.Y.C., une nouvelle génération est apparue qui faisait quelque chose d'autre. C'est d'ailleurs cette génération qui a perdu la guerre puisqu'après eux, il n'y a plus eu de métros peints.

• Faire de la toile a-t-il été un grand changement pour toi ?

Quand j'ai commencé en 1979, j'étais le king de la Broadway Line. Mes toiles étaient donc vraiment authentiques. J'étais très actif à l'époque. J'ai commencé sur de petites surfaces. Mes premières toiles étaient identiques à ce que je faisais sur les trains.

• Cela répétait aussi ce que tu faisais sur les murs ?

Exactement, mais j'utilisais mon vrai nom "Andy" parce que j'avais beaucoup de problèmes avec les flics. À cause des trains, ils connaissaient mon nom, savaient où j'allais et à quoi je ressemblais. Mes deux premières expos ont eu lieu aux Pays-Bas, mais à chaque fois que je revenais à N.Y.C., je continuais à faire des trains avec Dondi. J'étais toujours un artiste. Quand je faisais des grafs sur les trains, c'était avant tout pour dominer la ligne de trains, toujours la même histoire de quantité. Avant que je ne rencontre Dondi en 1980, je ne faisais pas de Wild Style sur les trains, seulement sur papier. J'étais plus un tagger. Ce que je faisais sur train était très simple, mais en énorme.

• Penses-tu que le graffiti soit fini ?

Non ! Cela commence juste. N.Y.C., pour l'instant, est en sommeil sur les trains, mais quand je regarde les pages de votre magazine, c'est là ! Ce n'est pas répétitif, il y a d'incroyables choses en 3D. Il y a vraiment du nouveau. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils utilisent toujours les mêmes supports, c'est à dire les wagons. D'autres villes dans le monde ont repris là où N.Y.C. s'est arrêtée. À la fin des métros new-yorkais, le style était devenu très technique quand les mecs se sont mis à trafiquer les caps comme le faisaient ceux de L.A. Maintenant, le style devient tellement technique, c'est plus une prise de tête. Les mecs ont de nouveaux styles de traits, de remplissages, tu ne sais même plus comment et quel outils ils ont pu utiliser ! On pourrait appeler cela du "Super graffiti", un peu comme ce qu'est le crack à la drogue. En fait, la nouvelle génération a écrasé l'ancienne. Moi, je suis un old timer, un dinosaure du

graffiti, je pense qu'il y a suffisamment de gars qui ont des choses à dire en dehors de la technique.

• Penses-tu que ce qui est important est d'avoir un large public ?

Non ! Les évolutions techniques ont un bon côté, elles attirent un public large. Mais en même temps c'est un public diffus qui va plus prendre une "pièce" comme une oeuvre d'art. Pour eux, ce ne sera pas du graffiti. Le graffiti, c'est les sales tags qu'ils ont sur leurs immeubles. Le spray can art n'a jamais été pensé pour être un art et je ne sais pas s'il s'agit encore de graffiti.

• Ça te dérange de parler de ton travail ?

Je crois que la peinture est une sorte de rêve. En ce moment, je peins des drapeaux US sur lesquels j'incruste des scènes. Sur des surfaces de 6 à 10 pieds, tout est fait avec des brosses à l'acrylique. Je suis encore intéressé par une esthétique de la vitesse d'exécution. La vitesse est très importante dans l'art du graffiti. Peut-être est-ce une

d'autres images à montrer. Après quelques années dans le marché de l'art, j'étais prêt à revenir dans le graffiti. Maintenant, cela ne m'intéresse plus d'exposer en tant que Zephyr. Je veux définitivement faire accepter mon travail et je suis surtout intéressé par la progression de la technique. Quand tu montes dans le monde de l'art, les à-côtés relationnels distraient ton travail. Je préfère passer du temps à travailler ma technique. Quand je vais dans un musée, je m'approche très près des tableaux. Je fais souvent peur aux gardiens.

• Tu es proche de James Rosenquist ?

Oui, je l'aime beaucoup parce qu'il a commencé comme peintre d'enseigne. Il a la même approche qu'un graffiti artist. Ils ont un grand sens de l'échelle et peuvent s'adapter à de très larges surfaces. C'est naturel pour eux de travailler comme ça à la différence de la plupart des artistes. Je veux être

Suite des rencontres de Groningen. Aujourd'hui, l'épisode Zephyr : King de la

Broadway Line, passage difficile dans les galeries pour peintres, auteur de jingles pour Yo MTV Rap, amateur de courses de motos. Dans Intox, Zephyr donne son avis sur l'évolution technique du graffiti.



question de mouvement. J'utilise de l'acrylique, pas de la peinture à l'huile, c'est probablement la prochaine étape, je ne me sens pas encore assez à l'aise. Les huiles sont difficiles à contrôler. Si j'ai rompu avec le marché de l'art hollandais, c'est qu'il m'obligeait à continuer à peindre d'une certaine façon. Il voulait que je continue à faire du lettrage parce qu'il commençait à en vendre. Pour moi c'est devenu une question personnelle, je ne voulais pas ressentir de pression. J'ai d'autres choses à dire et

capable de créer certains types d'effets, capable de construire les images que j'ai dans la tête. Le langage a besoin d'être là. J'ai toujours été frustré de ne pas obtenir ce que je désire. J'ai toujours essayé d'être le plus juste possible.

*Peintre de l'école Pop Art New Yorkaise.



PET CEINT CON GR PROMO

des familles
Par les fen
concert, dis
balles. La m
tains resten
a eu tort ce
pas à le dé
bétonneuse

chênes visib
ce millier d
sans âge, d
studios, de
tains oublier
Pendant qu
rejoignez le
Pour tout co
l'asso Char
oiseaux de
C.L.A.Q. Tel
b2 ! 41 (p) C

quelques années
revenir dans le
plus d'exposer
nitivement faire
ut intéressé par
and tu montes
tés relationels
ser du temps à
dans un musée,
Je fais souvent

enquêt ?

il a commencé
même approche
s de l'échelle
s surfaces. C'est
omme ça à la
s. Je veux être



es pour
amateur
onne son
graffiti.

fets, capable de
tête. Le langage
ustré de ne pas
essayé d'être le



PETITE CEINTURE CONTRE GROS PROMOTEURS

des familles de "touristes", vieux teigneux ou élus bon teint du genre Toubon. Par les fenêtres, ils observent le show organisé par l'Altostratus Circus : concert, distribution de pétitions, livraison de sandwiches et boissons à 10 balles. La majorité des voyageurs du train se montre attentive, cependant, certains restent agressifs au point de cracher sur celle qui apporte les hot-dogs. Il a eu tort ce monsieur de perdre son sang froid, car cette attaque ne cherchait pas à le déranger, mais visait plutôt à l'informer des massacres à coups de bétonneuses qui guettent ce poumon vert encerclant Paris : Projet de la ZAC



Castagnary, passage de Météor (le trom interplanaire avec surveillance vidéo dans les voitures et d'autres gadgets du même mauvais goût) à Maison Blanche, ou encore la bretelle d'autoroute de la porte de Vitry et d'autres aussi menaçants...

Monsieur Toubon (je regrette la majuscule...) a préféré rester dans le wagon "disco-bar", malgré les courtoises invitations au dialogue des responsables de la C.L.A.Q. (Coordination et Liaison des Associations de Quartiers) ; déclarant seulement : "Je ne mélange pas le train et la politique." Dans ces conditions, pourquoi la dernière enclave rurale et sauvage de la capitale se retrouve bradée en lots par la SNCF et la Mairie de Paris à des promoteurs immobiliers ? En effet, hérissons, lapins ou oiseaux rares comme ce couple de Geais des

chênes visibles entre 11h et 15h vers la gare de Charonne-voyageurs, peuplent ce millier d'hectares de verdure. La P.C. regorge aussi d'innombrables graffitis sans âge, de l'underground cataphilie, de clochards qui s'y installent de jolis studios, de campements de Gitans ou d'artistes qui viennent y travailler. Certains oublient qu'il y a de la vie là-bas ! Pendant qu'il en est encore temps, passez donc y faire un tour (de ceinture !) et rejoignez le plus vieux cercle parisien... Bon tour et mort aux touristes !!! Pour tout contact ou info : l'asso Charonne P.C. (qui s'occupe particulièrement de la sauvegarde des oiseaux de la P.C.) : 12 rue Lucien Leuwen, 75020 / Village de l'avenir et La C.L.A.Q. Tel : 45 32 19 81 b2 ! 41 (p) C.



Samedi 12 décembre 1992. Paris. 15h30. Entre les portes de Vanves et de Brancion, l'attaque du "Xième dernier" train du chemin de fer de Petite Ceinture est imminente. Postés sur la voie (certains y sont même allongés), ces indiens qui défendent leur réserve ont choisi de bloquer le 172ème convoi affrété par l'IFC (International Ferroviaire Club). Leur but : faire connaître aux passagers et à la presse les différents projets qui menacent la voie, à cet endroit et ailleurs.

Vers 16h, le train est bloqué en gare de Ouest Ceinture. A son bord, 500 personnes, amoureux de la P.C., nostalgiques de Paris et des locos à vapeur, mais aussi

des familles de "touristes", vieux teigneux ou élus bon teint du genre Toubon. Par les fenêtres, ils observent le show organisé par l'Altostratus Circus : concert, distribution de pétitions, livraison de sandwiches et boissons à 10 balles. La majorité des voyageurs du train se montre attentive, cependant, certains restent agressifs au point de cracher sur celle qui apporte les hot-dogs. Il a eu tort ce monsieur de perdre son sang froid, car cette attaque ne cherchait pas à le déranger, mais visait plutôt à l'informer des massacres à coups de bétonneuses qui guettent ce poumon vert encerclant Paris : Projet de la ZAC

Castagnary, passage de Météor (le trom interplanaire avec surveillance vidéo dans les voitures et d'autres gadgets du même mauvais goût) à Maison Blanche, ou encore la bretelle d'autoroute de la porte de Vitry et d'autres aussi menaçants... Monsieur Toubon (je regrette la majuscule...) a préféré rester dans le wagon "disco-bar", malgré les courtoises invitations au dialogue des responsables de la C.L.A.Q. (Coordination et Liaison des Associations de Quartiers) ; déclarant seulement : "Je ne mélange pas le train et la politique." Dans ces conditions, pourquoi la dernière enclave rurale et sauvage de la capitale se retrouve bradée en lots par la SNCF et la Mairie de Paris à des promoteurs immobiliers ? En effet, hérissons, lapins ou oiseaux rares comme ce couple de Geais des



Le mouvement Hip Hop italien s'épaissit tranquillement. Le journal **Hip Hop Tribe** en fait l'écho à chacun de ses numéros : pages graffs en couleurs, reportages et interviews des virtuoses italiens du microphone. Per informazioni, scrivere a Wag : Via de Amicis 28. 20123 Milano.



Toujours en Italie, en plus complet mais sur du papier photocopié, **A.L. Hip Hop Latino** sort son N° 7. Le Ragga italien se développe massivement, A.L. le présente largement. Rispetto per "AL". A.L. Prod. CP 22. 16031 Bogliasco (GE) Italy.

Les Rudes Boys de Marseille sont puissants, **Rude Force** le nouveau ruedeine internationaliste en donne la preuve : des articles engagés sur les peuples opprimés et un tas de logos anti-fascistes. Nous levons le poing avec vous. Rudeboy

Connection BP 162. 13276 Marseille Cedex 09.

Le numéro 7 de **Tuff Times** sort de presse et il est plutôt classe avec une double graff en couleur et d'autres balaises en noir et blanc, une interview d'Eric B and Rakim et de Sens Unik. Tuff Times n'a rien à voir avec Arte, même si le journal comporte sa traduction allemande. TT se trouve à Ekivok, 45 Bd Sébastopol 75001 Paris, là-bas vous y trouverez nos copains de **400 ML**, **SCM** et **Get Busy**.

Nous nous sommes plantés dans le Kiosque du N° 6, l'adresse de Now Skool est la suivante : **Now Skool** Management 143-B 3038 GD Rotterdam. Holland.

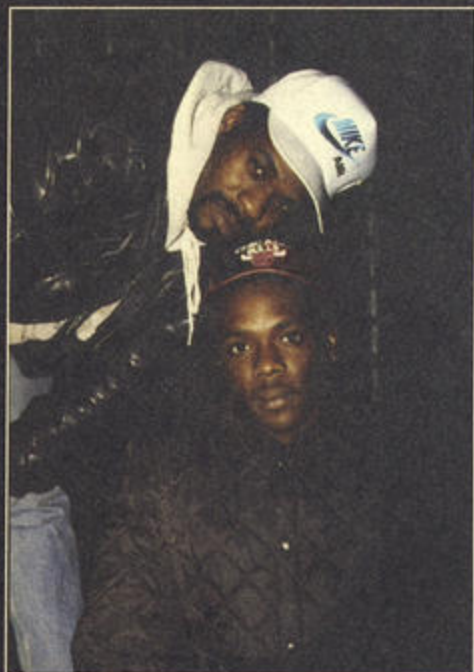
Découvrez **Xplicit Grafx**, le nouveau magazine de la scène internationale du graffiti. 20 pages de graffitis dont 8 en couleur. Au sommaire : une interview de RISK. WCA de Los Angeles, les trains à Paris, Les CTK... du travail de pro. Pour se procurer XG, adressez vos chèques (38 FF par numéro, 150 FF l'abonnement) à l'ordre de Olivier M. et envoyez les à la boîte postale relais à "Xplicit Grafx c/o F. Massot Editions", BP 438 07, 75327 Paris Cedex.

Depuis la fermeture de la FNAC Librairie Internationale, notre source, **The Source**, est asséchée à Paris. Ce n'est pas normal, écrivez leur pour vous abonner ou leur demander d'être mieux distribué en France à The Source. P.O. Box 586? Mt Morris, IL 61054.

Mondo 2000 se propose comme version cyberpunk de Spin et ID. Ce très beau magazine californien n'hésite pas à jouer aux apprentis sorciers Photoshop (expérimenté sur la version 2.5). Dans le numéro 9, les média-déviants de Negativland, récemment poursuivis pour plagiat par EMI après la sortie d'un album-parodie de U2, piège ce même groupe par téléphone. Après avoir dévoilé leur véritable identité, Negativland, désormais dépouillé par E.M.I., va jusqu'à lui demander d'investir sur leur prochain album. Réponses embarrassées et sous-entendus crispés, U2 n'est en fait qu'un business. (Mondo 2000 est distribué par les "Librairie Parallèle") Dépêchez-vous d'attraper à la librairie "Regard moderne", **Buzz**. On peut délirer sur le magnifique Naked Snake de Charles Burns et les aventures informatiques du Foetus d'Elvis. Buzz, c'est du bon.



UNDAGROUND



DAN ET MODA

Moda : "Je croyais être bien à l'école"

Ok, il manque la moitié de la rime, mais l'essentiel est là. L'école, Moda (ex-Ministère Amer) y a cru mais, pour lui, c'est du vent : "On te fait avaler que les diplômes t'ouvriront toutes les portes. Que dalle ! Il faut savoir se débrouiller seul." La logique de rue le lie cette fois-ci à Dan (Daniel de Ticaret) qui a déclaré le hip hop d'utilité publique depuis un bail. Leur propos au sujet de la notion de "commercial" : "Pour nous, il y a commercial et populaire. Commercial, c'est la chanson ringarde qui marche par matraquage donc intoxication. Populaire, c'est le peuple qui aime. Le rap doit être fait par des gens qui viennent de là, et un groupe comme EPMD a le droit de dire : "Soyez Plus Crossover", explique Dan. Bon, si leur musique rejoint leur attitude, il n'y aura pas de lézard.



LES SAGES POETES DE LA RUE

Zoxea : "Que seule la gloire fait d'un homme quelqu'un de reconnu. Surtout si celui-ci comme moi vient de la rue."

Redoutables sages d'une tranquillité maligne et d'une circonspection farouche. Leurs discours sont réglés comme du papier à musique, d'autant plus déconcertant qu'ils fabriquent du flegme en barres, en même temps que de la cervelle in effect. La dernière mouture des SPR rassemble DJ Logistik et trois boîtes à rimes : Dany-Dan, Mellow Pheelo et Zoxea (deux frères issus d'une famille de musiciens). "On samplait beaucoup soul, aujourd'hui on se régénère en jazz. Chaque semaine, on essaye de prendre trois, quatre disques, et de trouver des samples assez vicieux. Il y a beaucoup de cuivres dans nos conceptions, des grosses basses de jazz bien mystiques, et des rythmes bien fonky... Une fois qu'on a kiffé sur un sample tous les trois, chacun écrit de son côté et quand on se retrouve, on se met au défi pour se donner la rage." Des types qui ont trente-quatre titres prêts à passer au salon de beauté, on ne peut en parler décemment en un feuillet. On se les garde au chaud pour bientôt (surveillez côté Jimmy Jay et Dee Nasty), et à eux le dernier mot : "Soyez Sages, restez Poètes, et ne traînez pas trop dans la Rue." Contact Obiwan 49 10 01 90.

"nité de recherche dans l'underground :
Spiral et Epson.
Ingénieur rédacteur : Circé.

Sur plusieurs numéros, 1Tox va au charbon et ramène du son à l'état brut, celui qui sentirait bon, format galette noire. Voici les premiers inscrits à la liste des chercheur en matière de rap philosophale. Nouvelle race de Gold Diggers.



Photos : Pedro Lombardi

D. ABUZ SYSTEM

Abuz MC : "Le feeling, chacun développe le sien en fonction de son chemin, certains sont attirés par le mal et certains par le bien, certains l'utilisent pour assouvir leur mauvais dessein, certains l'utilisent pour l'intérêt commun."

Ceux qui ont gardé en mémoire la caravane Nation Rap (pas évident), se rappelleront d'Abuz et DJ Mista D : ils avaient gagné la finale parisienne et fait bonne impression avec un rap-ragga carton. C'est un morceau "pour rigoler" qui joua le rôle de déclic. Depuis, ils n'ont pas lâché l'affaire qui les a amenés en première partie de Sugarhill Gang. Ils ont eu le temps de mûrir sans, toutefois, égarer cette touche utopiste qui les rend si bavards et rafraîchissants (deux conditions sine qua non dans ce business) : "Si on a rien à apporter dans l'édifice du hip-hop français, c'est pas la peine." Ils veulent l'originalité et l'intégrité, une identité en somme. "Abuz rappe en français ET avec un phrasé français" rappelle Mista D. Le Système évolue tranquillement et sûrement.

DIVINE SOUL

Farid : "Je suis qui je suis, et resterai ainsi tout au long de ma vie. Tel est mon choix, telle est ma voie, en cela je crois, et pour cela je ne changerai pas, en aucun prix, en aucun cas."

Dee Nasty, c'est pire que le Père Noël, il en a toujours plein le sac. Cette fois-ci, il sort un label, Urgence, "pressé aux Etats Unis, pour la qualité du son et le look du disque", et deux nouveaux compères, DJ Abdel et Farid. Au bout d'un an de collaboration fructueuse, Divine Soul s'apprête à inaugurer le label (distribution Karamel) avec un maxi de quatre morceaux dont un en avant-goût sur le prochain Dee Nasty. Sa rencontre avec Abdel est une histoire de quartier. On se croise, on bosse ensemble les platines, et on finit par former un groupe avec un rapper qui chante aussi. L'attitude posée de Farid se reflète dans ses textes (Espoir qu'un jour, La loi du temps) où il examine les choses de la vie "avec une certaine sagesse," explique Dee Nasty, qui s'empresse de rajouter : "Dans le maxi, il y a un instrumental hommage au break. De la vague rap 89, les graffs sont restés, les tags surtout, et le break a été complètement oublié. On va essayer de remonter ça." Réminiscence old school ?

INTER
NEW

LA F

Les Bra
en solo
s'intègre
yorkais
cé par
d'âme e
bons sa
les pas
a perdu
nubiens
sauter b
pettes
dessus
Nubian



INTOX : Peux
SATAT X :
avec Lord Jar
té du rap et é
live et j'y bala
tré Jamar e
c'est juste Jar

INTOX : Pour
SATAT X :
avons une vi
une autre.

INTOX : Quel
SATAT X : C
conscience au

INTOX : Y'a t
SATAT X : M
Jazz. On a pic
Herbie Hanco
principale de

INTOX : Y a-t
SATAT X :
mon pote Di
d'ailleurs. C'e
marcher part

INTOX : Vous
SATAT X : C
qu'il est le 16
n'aiment pas

INTERVIEWS NEW YORK

LA FILIERE NUBIENNE

Les Brand Nubian atomisés (Grand Puba traçant en solo) ont produit une réaction numérique qui s'intègre au monde impitoyable du Hip-Hop new-yorkais sous la forme d'un nouvel album influencé par les divins. La justice et la profondeur d'âme en sont les thèmes récurrents avec de bons samples en guise de multiplicateurs pour les pas de danse. Coke Star leur a téléphoné (il a perdu le numéro... mais pas l'adresse). Les nubiens originaux restent assez forts pour faire sauter bien haut les punks aux sons des trompettes triomphantes. La Nubie commence au dessus de la Somalie et finit à New York. Brand Nubian : Bang ! Rock Da House.

BRAND

INTOX : Peux-tu nous présenter les Brand Nubian cuvée 93 ?

SADAT X : Pour ce nouvel album, Grand Puba nous a quitté et je l'ai donc réalisé avec Lord Jamar. On l'a produit en intégralité. Dans le Bronx, j'ai toujours écouté du rap et écrit quelques petits textes. J'allais à des fêtes où les gens rapaient live et j'y balançais souvent quelques textes. J'ai persévéré et un jour, j'ai rencontré Jamar et Grand Puba. Peu après, on a fondé les Brand Nubian, et maintenant, c'est juste Jamar et moi.

INTOX : Pourquoi Grand Puba est-il parti ?

SADAT X : C'était le plus vieux de nous tous, alors que Jamar et moi nous avions une vingtaine d'années. Il voulait prendre une direction musicale et nous une autre.

INTOX : Quel est l'idée directrice de votre album ?

SADAT X : C'est la connaissance et la compréhension de soi-même. Faire prendre conscience aux gens qu'il est primordial de connaître ses limites.

INTOX : Y'a-t-il des instruments live sur cet album ?

SADAT X : Non, on s'est servi uniquement de samples. On a samplé beaucoup de Jazz. On a pioché dans Miles Davis, Ornette Coleman, Amar Jahmal, Joe Zawinul, Herbie Hancock, etc... En gros dans tous les styles de jazz, c'est ma collection principale de disques. Musicalement, notre dernier album est plus abouti.

INTOX : Y'a-t-il d'autres producteurs que vous sur cet album ?

SADAT X : On l'a entièrement produit sauf une chanson qui a été produite par mon pote Diamond D. avec qui on avait déjà bossé pour son album, très bon d'ailleurs. C'est mon producteur préféré en ce moment. Il commence à très bien marcher partout, il va devenir un grand.

INTOX : Vous avez des liens avec la 5% Nation, peux-tu nous en parler ?

SADAT X : Oui. La 5% Nation prône la grandeur de l'homme noir. Elle enseigne qu'il est le 1er homme sur terre, l'homme originel. Mais il y a des choses qu'ils n'aiment pas mais que nous faisons; comme boire ou fumer de la beuh. On n'incite

personne à faire comme nous mais si vous fumez ou buvez, faites-le avec modération, n'allez pas trop loin.

INTOX : Que penses-tu de la situation sociale aux Etats Unis ?

SADAT X : Ça ne va pas bien du tout. Toute la société américaine est teintée de racisme. Chacun doit se prendre en main, éduquer sa famille. Le gouvernement prépare de nouveaux plans qui seront bientôt effectifs. Un bouquin très populaire en ce moment, qui prône des solutions à la "1984" de Georges Orwell, "nouvel ordre mondial", décrit très bien certains de ces plans.

INTOX : As-tu déjà entendu du Rap français ou anglais par exemple ?

SADAT X : J'aime bien Mc Solaar. J'aime particulièrement parce qu'il ne se donne pas un style américain, il rappe en français et à propos de la culture française. C'est important ! J'aime bien la musique, très soft-jazz. Mais je ne sais pas si cela pourrait se vendre aux USA, parce qu'ici, tout ce qui est nouveau met du temps à marcher. Ça marchera un jour mais ce sera long.

INTOX : J'ai entendu dire que c'était de plus en plus dur pour les groupes Rap de trouver des salles de concerts aux USA.

SADAT X : Oui, c'est à cause de la violence. Parfois, le Rap la provoque. On n'encourage pas ça dans nos textes. On incite les gens à prendre du bon temps et à rester cool. On ne veut aucune violence.

INTOX : Et le problème des disques et cassettes pirates ?

SADAT X : C'est vraiment mauvais, très très mauvais. C'est dur à stopper car la plupart des types qui les vendent dans la rue les ont achetés en gros "légalement".

NUBIAN

Souvent le gars a dépensé son fric pour acheter ces disques ou K7. Quand on les voit, on les course et on pulvérise les tables sur lesquels ils vendent mais on devrait plutôt aller à la source. On trouverait peut-être certaines maisons de disques.

INTOX : Es-tu en relation avec le Graffiti ?

SADAT X : Rap et Graffiti ont toujours été main dans la main. Des "old timers" comme Daze, Futura 2000, Fab Five Freddy, je les respecte à fond parce qu'ils font à 100% partie de la scène Rap. Le Graffiti, la Break Dance et la Rap sont le Hip-Hop.

INTOX : Qu'est-ce que tu penses du dernier Spike Lee, Malcolm X ?

SADAT X : Oh, je l'ai vu comme un simple film, certaines parties ont été un peu dramatisées mais c'est la recette de tous les films. Il manque pas mal de choses mais après tout, ce n'est qu'un film, c'est Hollywood, et il faut bien faire de l'argent.

INTOX : Comment considères-tu les rappers blancs comme les Beastie Boys, House Of Pain, Consolidated et autres ex-Third Bass ?

SADAT X : Je n'ai rien à redire. Ils ont le droit de faire du Rap comme moi de la techno-country. S'ils veulent en faire, qu'ils en fassent. J'aime bien certaines chansons des Beastie Boys. Je ne suis pas comme le pauvre raciste qui dit : "OK, ce groupe est blanc, je ne peux pas le blairer". J'aime simplement la bonne musique.

INTOX : Le racisme touche-t-il beaucoup la musique ?

SADAT X : Oui, plein de gens n'aiment probablement pas le Rap parce que c'est une musique noire ou n'aiment pas tel groupe ou telle musique parce qu'il est blanc. C'est de la connerie pure. Par exemple, la chanson qu'on a samplée pour "Slow Down" (dans leur 1er LP - NDLR) vient d'un disque de Eddie Brickell And The New Bohemians. Elle est blanche et ça ne me pose aucun problème. J'aime cette chanson.

INTOX : Connais-tu la musique nubienne traditionnelle ?

SADAT X : Non, mais ça m'intéresserait d'écouter ça. J'essaierai d'en chopper. Brand Nubian : "In God we trust". Elektra/Wea



Photos : Pedro Lombardi

fonction de son
r le bien, certains
ns l'utilisent pour

rap (pas évident),
t gagné la finale
a carton. C'est un
puis, ils n'ont pas
Sugarhill Gang.
te touche utopiste
ions sine qua non
édifice du hip-hop
et l'intégrité, une
n phrasé français"
sûrement.

L E R A I

Siffler le souffle du Didi-Raï suffit à insuffler le souffre sur les dancefloor. Le Raï, fondamentale musique de danse et de communication, chargé d'émotions et de paroles, porte en lui l'histoire du bled d'ici ou d'ailleurs. De son contexte familial jusqu'à son exploitation médiatique, en passant par la récupération des labels et avec l'Algérie meurtrie en toile de fond, le Raï est la musique de la multiplicité et de la spontanéité.

Raï: du mot raï (opinion, conseil, liberté, libre arbitre, individualité); mot de la même famille que rwy (raconter), ryy (irrigation), rwa (réfléchir).

Origine: pratique ancestrale de tradition orale selon laquelle le sage du village donne son avis (raï) sur les problèmes quotidiens aux habitants qui venaient le consulter.

Raï traditionnel: datée approximativement du siècle dernier et venue d'Oran, la première mouture musicale du Raï emprunte à la gacida (poésie berbère - du désert - antérieure à l'Islam), au chi'r al-malhun (poésie lyrique), au kalâm al-jadd (poésie ancestrale sérieuse des notables, des responsables religieux et politiques) et au h'azl (poésie légère particulièrement prisée dans les fêtes de bergers, les cafés, les souks et même les maisons closes semi-officielles des villages). Les chanteuses de Raï usent abondamment de la métaphore afin d'éviter une censure puritaine et hypocrite. Ce Raï est largement pratiqué dans les fêtes de mariage.

Le Raï va s'enrichir d'apports extérieurs multiples et constants. A l'influence de la variété égyptienne dans les années trente et quarante, succède celle de la variété française durant les années cinquante et soixante. La voix grave et mélodique, murmurée d'un timbre uniforme mais à la diction rythmée, reste inchangée. L'accordéon apparaît. Peu à peu, l'orgue, la trompette, la basse, la guitare et la batterie remplacent les instruments traditionnels sous l'influence de Massoud Bellamou, trompettiste du conservatoire d'Oran. En 1974, il sort en duo avec Saïf Bouteldja, musicien de jazz, un album où Rock, Jazz, musique latino-américaine se mêlent aux influences algéro-égyptiennes. Pour la première fois, la voix se modifie. Ils viennent d'inventer ce qu'ils appelleront le Pop-Raï.

A la fin des années 70, la nouvelle génération du Raï s'électrise avec les synthétiseurs et les boîtes à rythmes. **Khaled**: "Avant, l'accordéon était l'instrument idéal parce qu'on n'avait pas besoin de courant. C'est le piano du pauvre: il a un son qui prend les tripes." Rock, Jazz, Disco, Reggae et variété française... le Raï fait un amalgame de toutes les sonorités qui, si elles peuvent paraître démodées en France, sont neuves en Algérie. Le Raï se modernise. **Khaled**: "Le Raï n'a pas été inventé. Il a été amélioré. Comme Marley a changé le reggae pour le faire connaître au monde, nous avons changé le raï." **Chaba Zahouania**: "La différence avec le Raï traditionnel, ce sont les influences occidentales: Johnny Halliday, Otis Redding, Julio Iglesias, Enrico Macias, Charles Aznavour, Michael Jackson, Mireille Mathieu..." Les nouveaux chanteurs et chanteuses de Raï, issus des couches sociales déshéritées ne se sont pas autoproclamés chebs (ou chab), c'est-à-dire jeunes, par opposition aux artistes de Raï traditionnel, les cheikhs (maîtres). Cette musique

réhabilite la musique et le chant arabe qui équivalaient à des archaïsmes aux yeux de la jeunesse.

L'Algérie, depuis sa glorieuse indépendance de 1962, s'est embourbée dans ses pesanteurs administratives, sa corruption et le marasme économique. Incapable de trouver un second souffle et une véritable issue démocratique, elle laisse coexister archaïsme et modernité. La jeunesse, coincée entre les problèmes familiaux, l'absence de véritable perspective, l'urbanisation sauvage et une certaine acculturation, se crée ses propres moyens d'expression. **Khaled**: "On ne peut pas enfermer cette jeunesse formidable: elle veut vivre, respirer, parler et changer de régime. On ne lui donne que des amuses-gueule pour la détourner." Le Raï sera cette musique dans laquelle ils reconnaissent leurs propres codes culturels (**Cheb Kader**: "Le Raï, c'est le souffle."

Chaba Zahouania: "Le Raï, c'est toute ma vie. Mais il ne faut pas nécessairement connaître la langue, la musique est entraînante." Les nouveaux artistes créent un Raï fragmenté, dissonant et spontané. Des éléments composites, collés bout à bout, des blocs musicaux hétérogènes et des phases d'improvisation se succèdent sans transition.

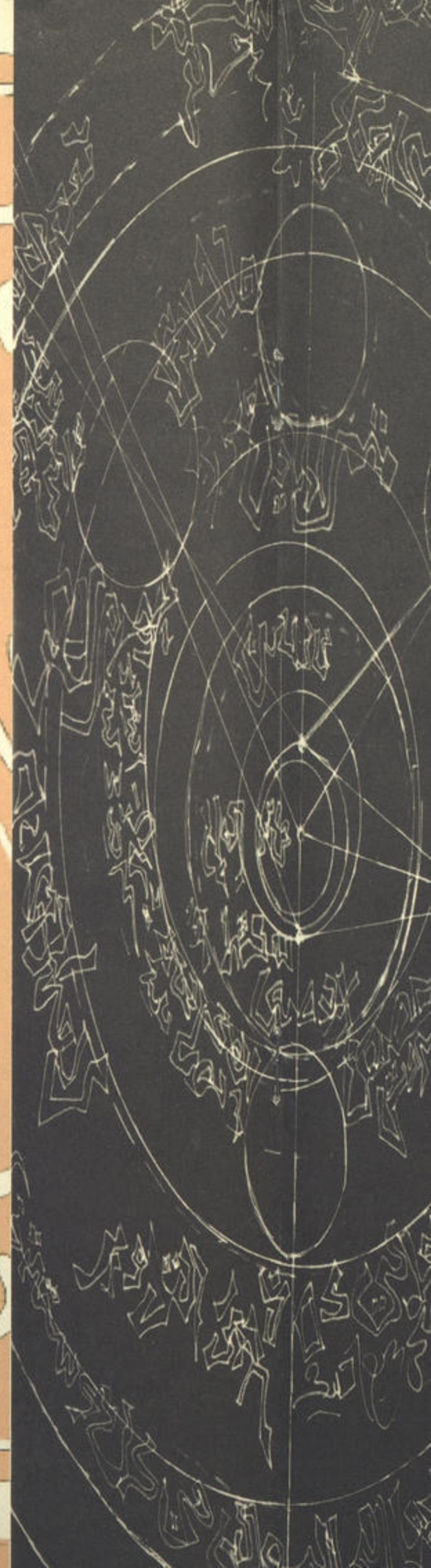
Chaba Zahouania: "Je n'écris pas les paroles, tout est dans ma tête." En contrevenant à l'ordre musical établi, c'est l'ordre social tout entier qu'ils remettent en cause, consciemment ou non.

Le texte subit un même bouleversement! Chanté dans un mélange d'arabe classique, de français, d'argot urbain et de patois, il est souvent cru, ordinaire et décrit des situations concrètes. Plus de métaphores poétiques! Le nouveau Raï se veut anti-hermétique et va droit au but: la fête, le mal de vivre, l'alcool, le désir sexuel, l'amour et même la prostitution ne sont plus contournés. Textes hyper-réalistes, souvent bourrés d'expressions locales (oranités) difficilement comprises par les adultes, les chanteurs de Raï ne veulent pas des militants, encore moins des révolutionnaires. Mais incontestablement, leur envie brutale de vivre constitue un cri à l'encontre d'un monde social figé.

En France, les enfants de l'immigration maghrébine et même leurs parents, sont rapidement devenus des adeptes de cette musique émotionnelle, révélatrice de sentiments, d'images et de parfums enfouis dans la mémoire. Les cassettes se vendent comme des petits pains dans les boutiques de Barbès et sur les marchés de banlieue. La cassette régit le Raï.

Oran

Oran (Wahrân en arabe), qui frise les 700 000 habitants, est la seconde ville d'Algérie et la première du Raï. Avant de devenir une ville industrielle et urbanisée, elle fut colonie romaine, ville andalouse, repaire de corsaires, carrefour commercial entre le maghreb et l'Espagne, colonie espagnole, capitale d'un beylicat ottoman, colonie française, théâtre sanglant des affrontements entre FLN et OAS et enfin ville d'Algérie indépendante. Cette ville de l'ouest du pays, située près de la frontière marocaine, a développé un secteur tertiaire aussi intensif que son vivier à Cheb. Oran est connue pour ses cabarets semblables à ceux des "Incorruptibles", c'est-à-dire des restos aux allures pépère tranquille et au fond de la salle une petite porte qui s'ouvre... et bonjour l'édulce! Si vous allez à Ain el Turk (sur la corniche oranaise), cherchez le resto de Hamza: tout se passe derrière le bar où, avec une bonne Kira, vous pouvez taper le carton avec le gatto de la grande voyoucratie oranaise en mangeant des crevettes grillées. De là, vous vous branchez pour la soirée: soit le Blamitz à Bouzivilie ou la boîte Les Pins à Trouville. Vous pouvez aussi faire un tour à Lanastel, au Casino ou à la Guinguette. Bonne chance!



veulent un Islam bloqué, un retour en arrière)." **Cheb Kader** : "La religion musulmane est très tolérante ; c'est à chacun de faire son choix, on n'a pas besoin d'un militaire derrière soi." Ce n'est pas tant la lecture rigide et passiste de l'Islam que le besoin de sanctionner le FLN qui a conduit des millions d'algériens à soutenir le Front Islamique du Salut. **Khaled** : "Le FLN a créé le FIS mais ne s'attendait pas à la suite. La démocratie, il fallait l'instaurer bien plus tôt ou bien plus tard". Le FIS s'empare des moindres et désigne le Raï comme l'un des ennemis à abattre. **Khaled** : "Le FIS me considère comme un diable mais je n'ai jamais vraiment eu de problème avec eux. Le FIS trouble le pays comme le font les racistes en France."

Cheb Kader : "Le FIS dit aux gosses d'aller à la mosquée mais on n'a besoin de personne pour faire des choix personnels".

Pendant ce temps, le Raï s'exporte à outrance, on parle même de remix House en Allemagne et Dance en Suisse. Les artistes les plus chanceux portent se produire en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. **Chaba Zahouania** : "La réaction du public est la même partout, il y a le même écart pour le Raï". De plus en plus ils rêvent de professionnalisme et s'éloignent de l'esprit radical des débuts. **Cheb Kader** : "Avant, il y avait des fausses notes, beaucoup d'improvisation. Aujourd'hui, un morceau de 5 minutes dure le même temps en concert." Depuis la consécration de Khaled, les rêves les plus fous sont autorisés. Mais l'entrée du roi du Raï au Top 50 n'autorise pas toutes les spéculations. Lorsque la télévision limite son accès aux artistes maghrébins durant la guerre du Golfe (**Cheb Kader** : "Toutes mes tournées ont été annulées") ou quand "Dimanche Martin" impose à Khaled des danseuses blondes, on peut se demander si en 1992, en France, être arabe ne reste pas subversif en soi.

Philippe Roizes.

A l'heure de l'Euro-tunnel, un pont musical est jeté à travers la Méditerranée : longue vie au Roi. Inchallah !

POP RAI : Bellamou Messaoud "Andi problème" World circuit • Chaba Zahouania "Habibi ouana" Disco Maghreb • Chaba Zahouania 5/T Island • Chab Zahouani "Moui el bar" MCPE vidéo • Cheb Abdelhak "Ya lah bino ya lah" FAV CMI vidéo • Cheb Kader "M'hainek ya Oulbi" Melodie • Cheb Kader "Génération Rai" Florenhash/Musidisc • Cheb Khaled "A Rigdh el faïh" MCPE vidéo • Cheb Khaled "Mouie el Kouchi" Melodie • Cheb Khaled "Kutche" EMI • Cheb Khaled "Khaled" Barclay • Cheb Mami "Dert tik

JAMALSKI

Un des premiers à user du mélange rap et ragga, Jamalski prépare son retour en croisant les rythmes funk-jazz des BNH et autres Young Disciples. Nous l'avons joint grâce à Monte Cristo.

INTOX : Que devient Jamalski ?

JAMALSKI : Je ne fais plus partie de BDP mais je reste ami avec eux et je les apprécie. Je prépare un album avec mon crew, le Ruffneck Reality Massive. Dans ce crew, il y a Rocket T de Ska Danks, l'inspecteur Clouseau, selecteur Frankie Stylee et moi, Jamalski. Le maxi sera sur Ruff House. L'album sort sur Columbia en février. La musique est Hip-Hop avec des ragga-lyrics. Je vais partir en Jamaïque faire des versions dance hall. J'ai fait une chanson avec les Young Disciples et une autre, "Ghetto youth" avec Michael Rose, le chanteur de Black Uhuru.

INTOX : Pourquoi le ragga est-il si fort à New-York ?

JAMALSKI : A New York, il y a des milliers de jamaïcains. Le reggae et le rap viennent des mêmes racines, des mêmes fondations. C'est une culture similaire. Quand je suis venu à Paris, j'ai été impressionné par l'énergie de la scène raggauffin.

INTOX : Où se joue le rap live à New-York ?

JAMALSKI : En ce moment, les endroits où les rappers prennent le micro sont assez rares, mais il y en a toujours quelques bons. Les soirées Giants Steps existent toujours et il y a une nouvelle soirée qui s'appelle "New York Live" dans le Village.

GANGSTARR A ORNANO

© WILFRIED



Gangstarr à l'espace Ornano avec les Little et Soon E MC fut un très bon concert. DJ Premier préférant dormir, allongé sur trois chaises, c'est un Guru énérvé qui répond aux interviews. Pas de problème, A-Zulay est un professionnel, il en a vu d'autres. Le dictaphone était branché, devant l'entrée, les places s'arrachaient.

INTOX : Quel est votre contribution dans la Hip-Hop culture ?

GURU : Nous sommes une des pièces du puzzle. Nous avons plus que d'autres la possibilité de diffuser des messages à travers les médias, mais nous ne sommes pas les seuls. "Who's gonna take the weight", "Just a killer Rap", "Step in the Arena", tous appartiennent à la Hip-Hop culture. "Daily operation" explique que le Hip-Hop est une culture, quelque chose qui me permet de payer mon loyer, je ne vis pas chez ma mère. On prépare notre 4ème album, et je me demande où est Young MC ? Hein ! où est-il ? Il n'existe plus maintenant, voilà la différence.

INTOX : Que pensez-vous du futur du hip hop ?

GURU : Quand il vient de la rue, le Hip-Hop est dope. Les règles viennent de la rue. Il existe plein de business autour du Hip-Hop qui le dévie, la hip-house par exemple. Des groupes comme Kriss Kross, House of Pain, Das EFX, viennent de la rue et c'est cool parce que ça prend la bonne direction.

INTOX : Est-ce logique qu'il existe un rap business ?

GURU : Oui, il faut qu'il existe. Mais il faut que l'artiste reste au contrôle de sa carrière et de sa production. C'est ce dont nous parlons dans "Daily operation".

INTOX : Que pensez-vous des "Bootlegs", les disques et K7 pirates ?

GURU : C'est terrible, les gens qui les vendent sont des africains et des arabes ("??? NDLR !"), juste pour faire de la monnaie. C'est ce qui nous met en colère. Ils ne parlent pas anglais et ne piratent que des artistes blacks. Ces pirates viennent de la mafia, le crime organisé contre la culture black. C'est toujours comme ça, ils dressent les noirs contre les noirs. Les disques pirates sont de mauvaise qualité. Ils durent une semaine.

INTOX : Et le vinyle ? Il est en train de disparaître ?

GURU : Des DJ's comme Premier ou Red Alert essayent de lutter contre ça en faisant presser des remixes pour que les jeunes puissent avoir des maxis à 10 \$ (C'est mieux, quand cela reste entre américains, n'est-ce pas ! NDLR.).

INTOX : Le système scolaire des USA est assez contesté, peux-tu nous en parler ?

GURU : Plusieurs choses m'amènent à penser que les jeunes noirs aux USA n'ont plus besoin d'aller à l'école et qu'ils ont plus intérêt à créer leur propre école. Pourquoi n'apprend-on pas dans les écoles d'aujourd'hui que les noirs furent les premiers humains sur terre. Dans les grandes villes des USA, le système éducatif n'est pas adapté pour que les kids puissent apprendre. On a l'impression qu'il a été conçu pour qu'ils fument. Ils doivent s'éduquer par eux-mêmes pour qu'ils sachent qui ils sont, d'où ils viennent. Les professeurs ne gagnent pas assez d'argent, un remplaçant d'une équipe de basket de second niveau gagne trois fois plus qu'un professeur. Qui veut être professeur ? Que des incompetents. Les kids constatent alors qu'ils peuvent se faire de l'argent en vendant de la drogue.

INTOX : Avez-vous des liens avec le mouvement graffiti ?

GURU : Kebeï était mon tag. J'adore le mouvement graffiti parce que je le considère comme un network international. En Allemagne, on m'a dit que j'allais rencontrer quelqu'un de votre journal.

HARDCORE CROSSOVER...

Hardcore ! Le terme a transcendé l'authenticité. Porno, rap, house... le mot (inconditionnel, noyau dur) a d'abord été utilisé pour décrire une nouvelle musique rapide et agressive qui

a envahi les USA au début des années 80, suite logique du punk rock provocateur. SICK OF IT ALL pointe son nez dans le monde du rap. Hardcore et B.Boys vont-ils cohabiter ? Interrogatoire du Docteur Roizessss.

INTOX : Tu retrouves la même intensité dans le rap que dans le hardcore ?

ARMAND : Tout à fait ! C'est la raison pour laquelle nous voudrions faire des concerts avec des groupes de rap. Nous allons certainement jouer sur la tournée européenne d'août prochain, l'"Anti-fascist tour" avec HOUSE OF PAIN et PUBLIC ENEMY. Je pense que cela peut être un grand événement et, avec ce qui se passe actuellement en Allemagne, on a besoin d'un message clair comme celui-ci. Dès que nous serons de retour à New-York, nous allons jouer pour le concert de soutien à Act Up, l'association qui s'occupe des malades du sida. Il y aura aussi HOUSE OF PAIN et ICE CUBE. On essaye de créer un pont entre le rap et le hardcore. Le message est le même. Bien sûr, je déplore certains textes de groupes de rap sexistes ou machos mais pour l'essentiel le message vient de la rue.

INTOX : Et votre collaboration avec HOUSE OF PAIN, de quoi s'agit-il ?

ARMAND : On est justement en train de négocier le contrat pour cela. Ce que nous allons faire, c'est remixer notre titre "Just look around" avec HOUSE OF PAIN. Pour l'instant, on ne sait pas encore sous quelle forme il sortira dans les bacs. On pense sortir ensuite un EP qui contiendra le remix de "Just look around" avec HOUSE OF PAIN, la version originale du titre et quelques morceaux live de notre concert à Amsterdam. On aimerait bien que ça sorte au printemps. SICK OF IT ALL, "Just look around". Relativity/Roadrunner.

et des arabes
net en colère.
pirates vien-
ours comme
de mauvaise

tre ça en fai-
maxis à 10 \$

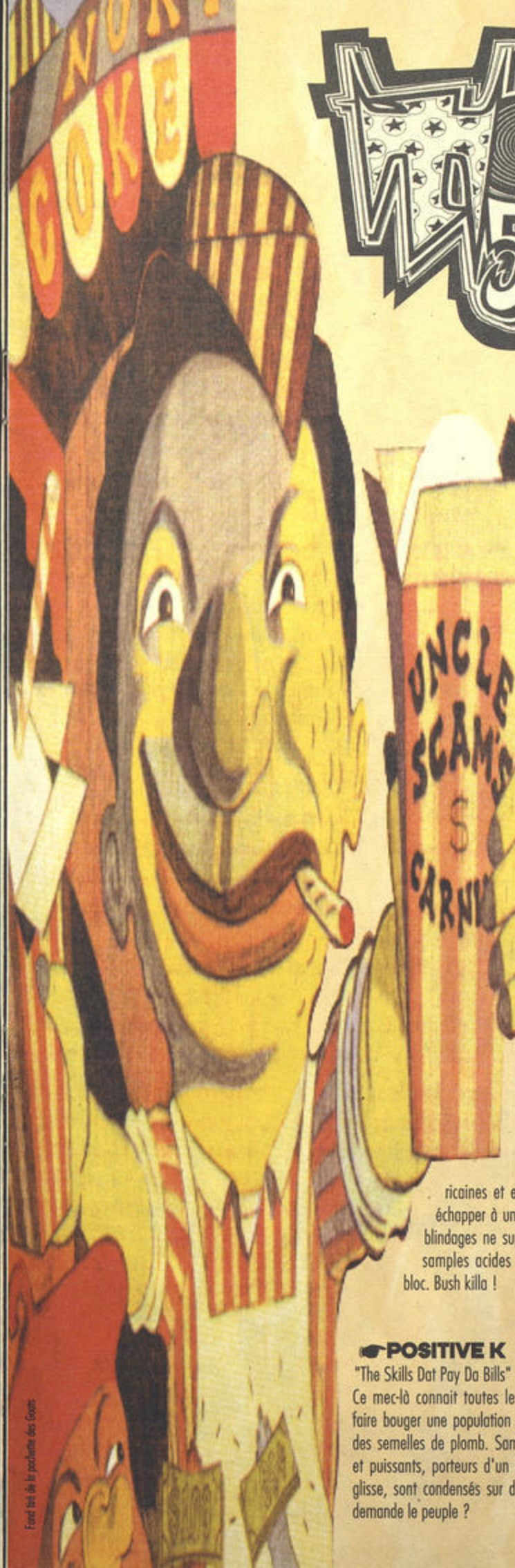
s en parler ?
irs aux USA
leur propre
que les noirs
SA, le systè-
n à l'impres-
r eux-même
gagnent pas
niveau gagne
incompétants.
la drogue.

mouvement
e un network
t que j'allais

R...
l'authentici-
onditionnel,
our décrire
gressive qui
nk rock pro-
o. Hardcore
ss.

ore ?
ns faire des
ur la tournée
N et PUBLIC
qui se passe
celui-ci. Dès
cert de sou-
y aura aussi
p et le hard-
groupes de
e.

cela. Ce que
HOUSE OF
ira dans les
ook around'
eaux live de
mps.



GETO BOYS

"Uncut Dope" Rap-A-Lot/Priority*

Les maîtres du Hardcore minimaliste (un morceau = 1 beat + 1 sample = 1 tube) éparpillés dans des carrières solos plus ou moins heureuses, ont compilé ici le meilleur de leurs quatre albums, agrémenté d'un inédit avec Big Mike des Convicts qui suscite déjà le scandale. Dommage que l'hymne "Fuck'em All" soit absent mais l'ensemble suffira largement à faire cauchemarder vos petites sœurs.



KOOL G RAP DJ POLO

"Live And Let Die" Cold Chillin'

1993 s'annonce définitivement Hardcore. Kool G. Rap et DJ Polo réussissent leur retour avec 17 bons titres où Sir Jinx a encore mis son nez et auxquels participent BDK, Ice Cube et les Geto Boys. Le crime paie.



TRESPASS

(B.O.) Sire/WEA

Un moment que l'on s'interrogeait sur le mélange Thé glacé plus Glacé. A l'écoute du duo d'ouverture de cette B.O., Ice T et Ice Cube nous prouvent son efficacité meurtrière en nous préparant à la suite du programme : un Gangstarr massif, Penthouse Players Clique, Black Sheep, W.C., Lord Finesse, Donald D, P.E., AMG, Sir Mix-A-Lot. Une B.O. réussie qui usera un stock de têtes de lecture.



JCD AND THE DAWG LB.

"A Day In The Life" Profile

Saint Louis se réveille enfin et démontre que le Missouri est aussi dans le mouv'. C'est classique et ça tourne.

ROUGH HOUSE SURVIVORS

"Straight From The Soul" Relativity

La nouvelle école peut s'enorgueillir de nouveaux membres. Avec ce premier album, les R.H.S. trouvent leur style entre Das EFX et les Brand Nubian et deviennent de sérieux challengers pour le Billboard. C.L. Smooth, Saddam X et Grand Puba se sont associés à eux sur trois titres pour cette opération de survie. Longue vie à Eux.



PARIS

"Sleeping With The Enemy"

Scarface

Deux ans que le deuxième réquisitoire de Paris se faisait attendre. Malgré la censure de la pochette originelle et le lâchage de Tommy Boy, le voici enfin. Les galères n'ont pas estompé la verve acerbe de Paris qui s'attaque du début à la fin de ce LP aux institutions



ricaines et en particulier à Bush qu'on imagine mal échapper à une mort certaine. Même le plus épais des blindages ne supporterait pas les rafales verbales et les samples acides 100 % hardcore d'un Paris remonté à bloc. Bush killa !

POSITIVE K

"The Skills Dat Pay Da Bills" Island

Ce mec-là connaît toutes les recettes pour faire bouger une population de sourds avec des semelles de plomb. Samples classiques et puissants, porteurs d'un bon phrasé qui glisse, sont condensés sur deux faces. Que demande le peuple ?



COLLECTION DUB

Rair/ Dancetria

Les choses changent. Voici que les labels de Rock s'intéressent à la pulsation de base du Rap et du Reggae : le Dub. Le Dub, à l'origine version instrumentale d'un morceau de Reggae est devenu un genre musical réservé aux grands producteurs qui utilisent les effets et les tables de mixages "son" comme des instruments. Dancetria a la bonne idée de distribuer trois bons albums, œuvres de maîtres du genre, chacun dans son style : le planant et poétique Prince Far I (prononcer "high"), 21st Century Dub des grands Sly & Robbie et Dub Syndicate produit par Adrian Sherwood, celui qui a transmis l'art du son Dub aux gens de la House anglaise.



THE GOATS

"Tricks Of The Shade" Ruff House/Columbia

Mixé, métissé, crossover, machines et instruments acoustiques, blancs et noirs, chanté ou rappé, The Goats se placent au sommet de l'hyperbole du mélange des styles. Ces boucs de la East Coast puent suffisamment le talent pour inciter le troupeau du Hip-Hop à suivre les chemins qu'ils défrichent. "Typical American" sera à coup sûr le tube de l'hiver scandé au printemps par ceux qui, deux mois auparavant, disaient que le Rap était fini. Allez, vas te faire, bouffon !



* = Import



ICE CUBE

"The Predator" Priority/Island

Prolifique ce Ice Cube ! Après l'époustouffant album rogeur du Lench Mob, le voilà qui balance pour les fêtes un nouveau LP prêt à rabougir pas mal de dindes.

Efficace à l'extrême du début à la fin, somptueusement produit avec la collaboration de (entre autres!) : DJ Pooh, DJ Muggs et Sir Jinx. L'Amérique bien propre sur elle n'a pas fini de le considérer comme un problème et celle des rues comme un de ses porte-paroles majeurs. Du Hardcore survitaminé Ragga de "Wicked" au calme tendu de "It was good day", la démonstration magistrale est faite. Les WASP peuvent trembler.



CURTIS MAYFIELD

"A Man Like Curtis - Best Of" MCI/Média 7

Alors que Curtis se morfond toujours dans un lit d'hôpital public des USA, la tête enfoncée par un far-light, voilà que sort une compil' radieuse de ses brillants tubes. A la réécoute, une question se pose: Combien de genoux se sont rapprochés sous l'influence de la voix angélique du Funky Maestro ?

SOON E MC

"Rap, Jazz, Soul" EMI

Soon E a pas mal roulé sur les boulevards du rythme funky, dans le genre je trace tranquillement et j'observe. La production musicale reste fidèle à l'école 500 one, douce et puissante. DJ Seeg n'est pas un mauvais. Soon E a le mérite d'innover dans le vocabulaire, ainsi que dans la prononciation de : "Beurk! C'est répugnant". Le seul problème, c'est que mon petit frère le trouve un peu lent. C'est pas grave, ça le calmera (rends-moi mes K7 du Dee Nastyle, enculé !).



DR DRE

"The Chronic" Interscope/Priority

Dre nous envoie de Compton sa première chronique en solo. Comme avec tous les "anciens" NWA (Eazy E, MC Ren, Ice Cube; on parle d'ailleurs d'une reformation), on ne trouve rien à redire. Le Doctor aidé par ses confrères The DOC et Snoop Doggy Dogg a bien léché son diagnostic qui conseille chaudement l'usage de la beuh et la fornication; comme l'homme n'a pas arrêté de sampler Clinton, on peut le comprendre.



DEMON BOYZ

"Original Guidance - The Second Chapter" Tribal Bass

Les maxis "Dett" et "Glimity Glamity" nous avaient prévenus : l'album allait être diaboliquement massif. Il l'est tellement qu'il déferait le plus pieux des évêques. Un autodafé de toutes les copies pressées ne suffirait à l'effacer de nos mémoires de pêcheurs avertis.

A des années lumière des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, les Demon Boyz

prêchent en alternance Rap, Ragga et Ragga Hip-Hop de très haute tenue. La tchatte défile à l'anglaise portée par une cathédrale de sons mortels.

UNANIMOUS DECISION

"Rap Sings The Blues" Kold Sweat

DYNAMETRIX

"This One's 4 U" Kold Sweat

DRUNKEN MASTER

"The Drunken E.P." Kold Sweat

MOST DOMINANT

"Pushed 2 Da Limit E.P." Kold Sweat

Voilà les quatre derniers E.P. sortis chez Kold Sweat, le label Rap le plus énergique d'Angleterre. Unanimous Decision et Drunken Master posent des intros guillerettes sur lesquelles ils collent des rythmes massifs pour leurs phrases travaillées. Dynametrix et Most Dominant plongent, eux, dans un bouillon de Hardcore old school. Pour pêcho du bon Rap anglais, c'est soit chez Blue Moon, soit chez Rough Trade à Paris.



PHARCYDE

"Bizarre ride II The Pharcyde" Delicious Vinyl

COMMON SENSE

"Can I Borrow A Dollar?" Relativity

"Ouais, formidable ! Elle est vachement bien ta K7 ! Comment il s'appelle ce groupe ?

-Je sais pas Charly, écoute, il n'arrête pas de le chanter... non vazy je rigole ! Le groupe s'appelle Pharcyde et ils ont pondu le disque du bimestre. Ces new yorkais chauffent la gomme à fond comme au ralenti. Ca va te plaire car ils me font penser à des types sous acide devant le remix afrocentrique de "tournez manège". Ok Charly, t'as tout compris ? Tu peux arrêter de jouer de l'orgue Hammond quand je te réponds ?

- Ouais, formidable ! Eh ! Evelynne, tu devrais attraper aussi Common Sense, c'est carré comme le cul de Simone.



Dédié à Dizzy Gillespie.

Tax 50 chiadé par :

COKE STAR (qui se fait un devoir de démasquer le fan de Plastic Bertrand qu'est Freaky Zanz)

FREAKY ZANZ (qui tient à signaler aux lecteurs que dans le temps Coke Star était un grand danseur de disco, rires !)

☛ = Import

Nou
Edu

288 pa
photos
Gallan
Lézard
Tout c
toujou
le cann
le dem
à votr
somm
inclus)
Chèqu
Réclam
BP 465
cedex 6



**Nouvelle
Edition**

288 pages de textes et
photos par Jean pierre
Galland - Editions du
Lézard.

Tout ce que vous avez
toujours voulu savoir sur
le cannabis sans avoir osé
le demander, directement
à votre domicile pour la
somme de 195 FF (port
inclus).

Chèque libellé à l'ordre de
Réclamation distribution,
BP 465 07 • 75327 Paris
cedex 07.

La Fumée Clandestine

"Il était une fois
le cannabis"

195 FF
(port inclus)



Vente au numéro

Procurez-vous la collection complète ou achetez les numéros qui vous manquent en adressant votre règlement par chèque ou mandat à l'ordre de RECLAMATION accompagné de votre de choix sur papier libre.

Collection complète 1 Tox
(6 numéros) : 80 FF (frais de port inclus) 1992

numéro 1 (18 FF)

numéro 2 (15 FF)

numéros 3, 4, 5, 6 (10 FF chaque)

Abonnement +

90 FF

Recevez le journal chez vous pendant 7 numéros + 1 CD
single de Consolidated (dans la limite des stocks disponibles)

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CP :

Bulletin accompagné de votre règlement par chèque ou
mandat à : "Réclamation" abonnements • BP 465 07 •
75327 Paris cedex 07 • France

110 FF (Europe) 150 FF (Overseas)



HOLLANDE

1



2



HOLLANDE



HOLLANDE

4



..OLIVIA..

..STEPHANIE..

- 6 SATUR
- 7 SPRITE, CES, RIVEL *
- 8 PENIS *
- 9 PENIS, BEZER *
- 10 JUNIOR
- 11 TSHO
- 12 "Santa Claus is a drug dealer" par WIDG, OPAK, POE



HOLLANDE



HOLLANDE

KO AK 5052 TMX

26

KO AK 5052 TMX

27

KO AK 5052 TMX

28

KO AK 5052



▷ 25A

26



▷ 26A

27



▷ 27A

28



▷ 28A



- 1 - LEVIR
- 2 - VESHO
- 3 - THOR, PENIS *
- 4 - TROP 3 *
- 5 - REL. CINE



28 KO AK 5052 TMX 29 KO AK 5052 TMX 30 KO AK 5052 TMX 31

watcha. au premier degré c'est une histoire sur la plage, 2 types essaient de séduire une nana mais personne ne l'aura (...) au départ il y avait un rapport plus direct avec le sida mais c'est plutôt pour moi une toile de fond, un contexte qu'un vrai sujet (...) la plage, l'hermétisme des tenues de bains, c'est un point de départ visuel; tout le monde déshabillé de la même façon mais jamais ensemble dans la même image (...) j'essaie de trouver un langage qui fonctionne par le montage, pas un message clair mais un peu une accumulation de slogans graphiques (...) je fais une sorte de scratch visuel, je prends des fragments d'images, je sample, je mets en boucle, je superpose; mon boulot c'est ça, travailler des rythmes d'images (...) "No Sex" c'est 4 chapitres de 1 mn avec des séquences de 4 secondes bout à bout, 4 passages construits exactement de la même façon, avec le même type d'images déclinées qui reviennent systématiquement (...) pour le son, c'est pareil, ça avance en parallèle, on cherche un rythme qui marche déjà à l'image, une rythmique de base qui colle,

puis on décline en fonction des séquences (...) dans la pratique c'est pas toujours aussi défini, je peux avoir des idées visuelles qui vien-

Dans les sous-sols de Mikros Image, scotché sur un Wacom sur les rimes de Ice Cube et C. J. Miller, Eric Coignard fait la chorégraphie pour éboueurs ére ctile produit par MTV-Europe, Eric Coignard empile à 480 bpm paintbox t. q., foota

(...) pour le son, c'est pareil, ça avance en parallèle, on cherche un rythme qui marche déjà à l'image, une rythmique de base qui colle,

puis on décline en fonction des séquences (...) dans la pratique c'est pas toujours aussi défini, je peux avoir des idées visuelles qui viennent du son, mais globalement la rythmique sonore est plaquée sur l'image (...) j'aimerais vraiment faire un clip sur un morceau hardcore, le problème c'est qu'il y a très peu de groupes en France avec lesquels on peut travailler dans de bonnes conditions (...) le clip de Sednaoui pour NTM, c'est le top de ce que j'ai vu sur du rap, massif, hyper bien rythmé... mais dans l'ensemble les bons exemples sont vraiment rares.

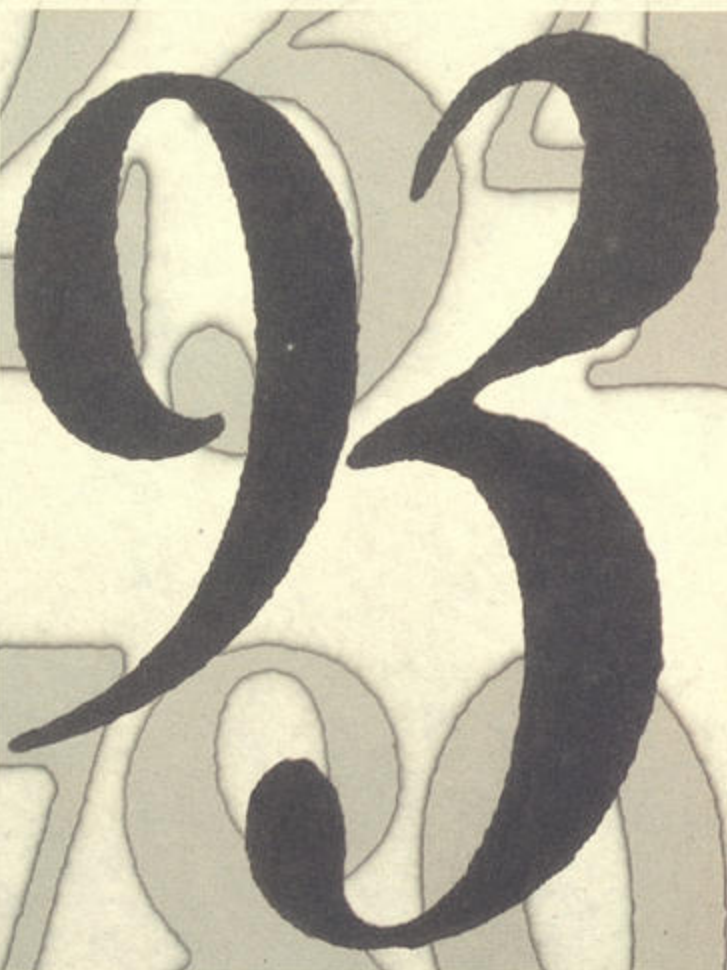
No Sex sera diffusé dans l'Œil du Cyclone. réalisation: Eric Coignoux; effets harry: Michel Charpentier; 3D: Dominique Pochat; son: Eric Coignoux, José Barrinaga (Farrah Diod Of Antitogs); prod: Agate Films/Mikros Image, Canal +. // en ce moment dans la boîte: chez Arte, les génériques "Humor" et "Coup de cœur"; sur M6, la pub pour "la compil du routard"; MTV-Europe, "Money" + du nouveau en février // propos recueillis par Tin Dog en alternance // paquetages-et-boulechites c.d.c.i productions © 1993.

image, scotché à la paintbox, il triture son Cube et Cypress Hill. Après Trashdance, ére ctiles et Money, spot carnassier c Co ignoux revient en force : No Sex Q., footage vidéo, typos et bruits divers.

CONCERTS, SOIREE ET SPECTACLES

- **23/01/93.** Soirée "RAP à l'Ouest". Uni'M Coalition, F.L.J et Authentic Force à partir de 21h à la salle "La Clé" à St Germain. (RER St Germain). 50F. (Uni'M Coalition).
- **du 14 au 23/01** Arthur H à la Grande Halle de la Villette.
- **23/01.** Malka Family Le Havre. 05/02, La Celle St Cloud. 06/02, Grigny, 11/02 Eurofolie Torcy.
- **22/01** Boxe française à la Halle Carpentier.
- **22 et 23/01** Rock Steady Crew, Théâtre Jean Vilar, Suresnes. Tél : 46 97 98 10.
- **22/01** Fabulous Trobadors à Nîmes, le **30** à Toulon, du **13 au 15/02** à Courmonterral, le **20/02** à Marseille, le **28/02** à Langogne, le **04/04** à Malakoff, du **13 au 23/04** à Grenoble.
- **23/01** Zebda + Happy Staxx Players au Rakkam de Brétigny/Orge. 20h.
- **23/01** Nuit de l'Essec à Cergy Pontoise avec MC Solaar, Rave géante.
- **25/01** Massilia Sound System à Cannes, le **26/02** à La Seyne sur Mer, le **27/02** à Aubagne. Le **28/02** à Gap, Le **29/02** à Orange.
- **28/01** Arrested Development à Lyon, le **29/01** à la Cigale.
- **29/01** Neurones en Folie et Les Loustiks au Fahrenheit d'Issy les Moulineaux.
- Rapetipas de la Compagnie Black Blanc Beur les **29 et 30/01** à 20h30 et le **31/01** à 16h30 à La Meurise, place des Meurisiens, Trappes. Tél : 30 50 68 86.
- **30/01** Tonton David au Bataclan.
- **30/01 et 06/02** Big Youth au New Morning.
- **31/01** Reggae Super Festival (Denis Brown, Sugar Minott...) à l'Elysée Montmartre.
- **05/02** Les French Lovers et Les Tontons Flingueurs. Fahrenheit d'Issy Les Moulineaux.
- **05/02** Bouducon. Fontenay sous Bois.
- **04/02** Gladiators à Lille (Aéronef), **05/02** Rouen, **6/02** Elysée Montmartre, **07/02** Bordeaux, **08/02** Lyon, **09/02** Montpellier, **14/02** Toulouse, **16/02**

- Marseille, 17/02 Nice, 18/02 Grenoble.
- **12/02** Princess Erika au New Morning.
 - **12/02** Jeff Dahl et John Spencer. Fahrenheit d'Issy Les Moulineaux.
 - **13/02** Sound System Black & Black, Jungle Sound, Ragga Unity... Toulouse Salle Polyvalente de Balma. 23 h à l'aube. 30f.
 - **13/02** Culture au Bataclan.



- **27/02** Etats Généraux du Rock avec Dirty Distict, Malka Family et d'autres à Montpellier.
- **05/03** Pablo Moses à Rouen, **06/03** à l'Elysée Montmartre, **07/03** à Bordeaux.
- **13/03** Khaled à Colombes (salle des fêtes).
- **20/03** Gregory Isaac à Paris.
- **31/03** James Brown à Bercy.
- **01/04** LKJ à l'Elysée Montmartre.
- **01/05** The Gladiators à Paris.
- **28/05** Burning Spear + Guests à Paris.

TELEVISION

• RM(*) EFFACEZ TOUT !

Groovy movie prochainement sur M6 : frenetic dancing entre composite d'animations 3D et palette graphique ponctué par mega murder mix maison, rm(*) = remove, en langage unix, so connectez-vous ; Rap line diffusera rm(*) en fin démission ; pour plus d'infos, appelez au 44 21 66 66. rm(*) : réalisation, effets 2D> Sébastien Richet, Benoît Emery; 3D> Tanguy de Kermel; dance> Willy Vertueux; mix> Sébastien Richet, José Barrinaga; production> E.N.S.A.D..

EXPOS

• NEUROGRAFIK

Retrouve tes amis psychopathes, français et américains : Mark Beyer, Gary Panter, Bruno Richard, Pascal Doury... hystérie, mutilatisme et compressions nerveuses. Le 14 du livre, le 20 du video. "Chaos Intimes" rue Saintonge 75003. Paris.

• Réalités Virtuelles(encore)

Du 11 au 24, découvrez avec "Boom", dispositif vidéo de Scott Fischer, la ménagerie virtuelle de Suzan Amkraut et Michael Girard interaction en temps réel avec des animaux de synthèse. Mezzanine de Beaubourg.

• BAZOOKA

Rare crise d'épilepsie dans l'apathie merdeuse des années 80. Rétrospective Bazooka au Regard Moderne, 20 rue Gît le Coeur, 75005 jusqu'à fin janvier.



RESULTATS DU CONCOURS LITTLE



Voici les résultats du concours FILA/PNONOGRAM : "Les Little", présenté dans le numéro 5 du journal et dont la clôture avait été fixée au 21 octobre 1992. La délibération du jury a eu lieu le 27 novembre 1992 et communique par la présente le nom des lauréats :

- 1^{er} Prix : (gagne un voyage à New York) GIMEA, Garches.
- 2^{ème} prix : (Gagne un équipement FILA) Laurent, St Brice.
- 3^{ème} prix : (Gagne un équipement FILA) Eric, Paris.
- 4^{ème} prix : (Gagne un équipement FILA) Mathieu, Paris.

75 Frs
Teddy Es
M'Widi
Lionel D
Morxma
Andrew

Réserv

240 p

Règleme

PAI
5 an
250

Règle
"Récl
PARI

22
Tél : 44

45T, M

Catalo

OUT !

inement sur M6 :
composite
lette graphique
rder mix
ve, en langage
us ; Rap line
démission ; pour
au 44 21 66 66.
ets 2D>
oit Emery; 3D>
nce> Willy
tien Richet, José
> E.N.S.A.D..

chopathes,
: Mark Beyer,
chard, Pascal
ilatisme et
ses. Le 14 du
Chaos Intimes"
Paris.

s(encore)
z avec "Boom",
ott Fischer,
de Suzan
irard interaction
animaux de
de Beaubourg.
dans l'apathie
80.
a au Regard
Coeur, 75005



ITTLE

Little", présenté
fixée au 21
vembre 1992

ork) GIMEA, Garches.
(A) Laurent, St Brice.
(A) Eric, Paris.
(A) Mathieu, Paris.

75 Frs



• Grand Mixer D.S.T. • Public Enemy • Georges Brown
• Grand Master Flash • Sugar Hill Gang • Kurtis Blow
• Last Poets • Cold Crush Bros • Futura • Suprême
N.T.M. • Daddy-O • Gunshot • I.Z.B. • Sensunik •
Advanced Chemistry • Jamalski • Rock Steady Crew •
Magnificent Force • Nec Plus Ultra • Henry Chalfant •
Ahmed Obafemi • KRS 1 • D.J. Dee Nasty • X. Clan •
World Saxophone Quartet • Gang Starr • M.C. Solaar
• Cookie Crew • Main Concept • Adreas Pirtzer • Biz
Markie • Roxanne Shante • Get Busy • The Source •
B.B.C. • Brand New Heavies • Tim Dog • Mc Lyte •
Saliha • Fab Five Freddy • Tonton David • Phase 2 •

Teddy Esposito • C.U.S. • L.S.D. • Assassin • Lee • Dane • Charles Ahearn • Freshski •
M'Widi • I'AM • Greg Tate • Leroy Jenkins • Monifa Akinwale • Black Blanc Beur •
Lionel D. • Naughty By Nature • Alliance Ethnik • Bill Adler • House Of Pain •
Marxman • Lucien • Claver Yameogo • Kan Takagi • Maurice Cullaz • Noir et Blanc •
Andrew Cyrille • Max Roach • Saï Saï • Olodum • Pete Rock and C.L. Smooth •

Réservez dès maintenant et recevez en avant première, fin
Mars, pour 75 Frs (frais de port 25 Frs inclus)
au lieu de 88Frs.

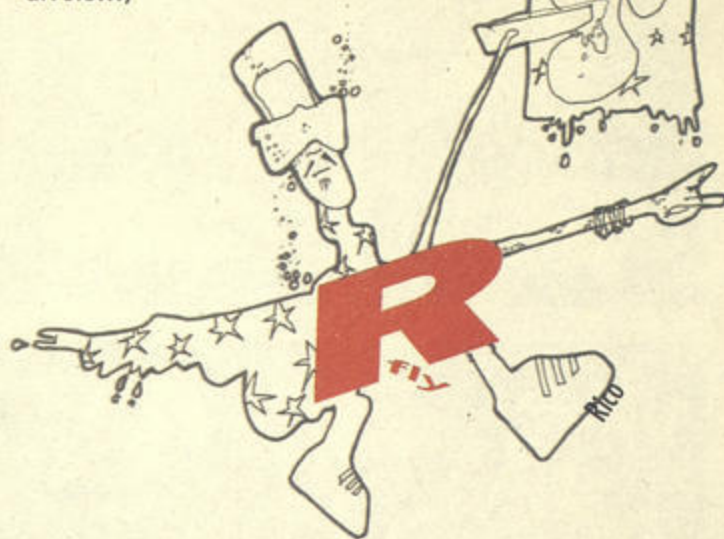
"FREE STYLE"

Souscription limitée d'une édition numérotée de 1 à 100.

240 pages d'interviews de groupes de rap du monde entier
de photos par Desse et SBG. (Ed F. Massot • F. Millet)

Règlement par chèque à l'ordre de "Réclamation Distribution" • BP 465 07 •
75327 PARIS Cedex 07. Joindre adresse sur papier libre.

R. FLY conçoit et réalise
votre promotion urbaine
(tracts, affiches, messages
divers...)



R. Fly vous guide dans la rue, pour assurer la publicité de vos
projets et vos produits. Conception, réalisation, diffusion de
vos campagnes dans les réseaux de la capitale.

Contact : 47 26 89 32.

PARIS TONKAR :
5 années de Graffiti (87-91),
250 photos, 50 croquis...

Règlement de 190 Frs par chèque à l'ordre de :
"Réclamation Distribution" • BP 465 07 • 75327
PARIS Cedex 07. Joindre adresse sur papier libre.



DISQUAIRE 100% REGGAE

DUB WIZE

22, Rue des Colonnes du Trône • 75012 Paris •
Tél : 44 68 03 10 - Fax : 44 68 03 11 • Métro-RER : Nation.

RAGGAMUFFIN ROOTS

Chaque semaine toutes les nouveautés
45T, Maxi, CD, Albums, Vidéo et cassettes de Sound-
System, Kangol, Tee-Shirt.

Vente par correspondance

Catalogue contre enveloppe timbrée à 7Frs, libellée à
votre adresse.

Charts Dub Wize

7" Buju Banton
7" Pincher's
7" Errol Dunkley
12" Wayne Wade
12" Freddie

12" Shuggy & Rayvon
LP General Levy
LP Various Artist
CD Nitty Gritty
CD Augustus Pablo

"Certain Gal"
"Kiss and Tell"
"Black Cinderella"
"I Love you much"
"I was Born a winner"

"Big Up"
"The wickeder General"
"Scandal"
"Jah in the Family"
"Live in Japan"

Smoking Vibes
Soljie
Studio One
Heavy Beat
Big Ship
Mc Greggor
Charm
Fashion
Matador
Blacker Dread
Jet Star

Dédicace 2 all Intox reader's. Maximum respect pour 1993.

T. SHIRT 1 TOX



1Tox pour son bi-centenaire/200,
vous propose ce T. Shirt dessiné
par JAY One (BBC).

OFFRE SPECIALE 120 FF

Je commande.....T.Shirts
120 FF + 20 FF

(frais de port quelque soit le N° de T. Shirts)

Découpez et retournez le bon de commande avec
votre règlement par chèque à : "Réclamation" BP
465 07 75 327 Paris Cedex 07

TAILLE		Nb
L		
XL		

NOM :

N° RUE

CODE POSTAL : VILLE :

Téléphone :

Existe en : noir, gris, rouge et blanc. (entourer la couleur choisie)